

la fidélité des Cherbourgeois à la République. En leur nom, il porte un toast à M. Emile Loubet.

M. Lemoigne, député, dit que la ville apprécie ce que le ministre a fait pour elle; il espère que le gouvernement complétera l'œuvre de la défense de Cherbourg et améliorera le sort du personnel secondaire et des ouvriers des arsenaux.

Faisant allusion aux événements de Chine, le député de Cherbourg émet un souhait de bon retour pour les marins du *Redoutable*, qui vont partir.

Il termine en exprimant le désir de voir se réaliser le vœu de Gambetta disant que, pour faire cesser les divisions d'opinion, il faut se souvenir toujours de la patrie.

Le ministre prend ensuite la parole. Après avoir remercié les organisateurs de la fête, M. de Lanessan constate que le moment est venu de faire, en faveur de l'armée navale, les efforts que l'on a accomplis depuis trente ans pour le relèvement de l'armée de terre. Le Parlement l'a compris.

Grâce aux sacrifices que le Parlement a résolument consentis, dit-il, des points d'appui solides, autour desquels nos navires pourront rayonner avec la certitude d'y trouver, le cas échéant, un abri et des moyens suffisants de réparation ou de ravitaillement, nous garantiront le maintien de nos possessions coloniales dans les mers européennes.

De nouvelles stations de défense mobile ou de croiseurs mettront notre littoral à l'abri de toute injure. Notre flotte s'augmentera d'unités de premier ordre, présentant chacune, au plus haut degré, les qualités de puissance de leur type respectif.

Enfin, nos grands ports, améliorés, seront dotés de bassins nouveaux et d'un outillage en rapport avec les progrès de l'art naval et les exigences de la guerre moderne.

En ce qui concerne plus spécialement ce beau port de Cherbourg, dans lequel tous les hôtes de votre ville admireraient hier un si imposant spectacle de force et de grandeur, j'ai été heureux de prévoir, dans le projet que la Chambre vient d'adopter, les principaux travaux que sa situation et son importance réclamaient impérieusement.

M. de Lanessan a terminé en levant son verre « à notre belle et fière marine, au progrès des institutions démocratiques et à la grandeur de la patrie française. »

Les paroles du ministre ont été, à diverses reprises, accueillies par des tonnerres d'applaudissements et, à la fin, M. de Lanessan, visiblement ému de la démonstration de sympathie de l'assistance, a exprimé combien il en était touché.

L'amiral Gervais quittera le commandement des escadres réunies demain 21 juillet au lieu du 20.

L'amiral a donné aujourd'hui un grand déjeuner, à bord du *Bouvet*, au ministre de la marine, aux amiraux et à la municipalité.

La population se dirige vers l'arsenal pour visiter le grand hall vitré où a eu lieu le banquet offert par le Président de la République.

La nuit dernière s'est passée d'une façon parfaite.

Fin de grève

LE HAVRE. — La grève des terrassiers est terminée. Les arbitres, choisis par les patrons et les ouvriers, MM. Baudin, ministre des travaux publics, et Marais, maire du Havre, après une longue conférence tenue hier au ministère des travaux publics, ont décidé que les salaires à payer seraient de 53 centimes pour les tubistes et de 43 centimes pour les terrassiers.

A la suite d'une réunion des grévistes tenue ce soir au cercle Franklin, les terrassiers ont décidé de reprendre le travail lundi.

La grève aura duré 58 jours.

La grève du Creusot

LE CREUSOT. — Une vingtaine d'ouvriers du service d'artillerie ayant voulu, ce matin, empêcher les autres de travailler, des coups ont été échangés.

La gendarmerie a opéré une quinzaine d'arrestations.

Le préfet de Saône-et-Loire, le sous-préfet et le maire se sont transportés sur les lieux.

Trois à quatre cents ouvriers se sont présentés, à deux heures, à la porte de la caserne d'infanterie pour réclamer l'élargissement des ouvriers arrêtés le matin au service de l'artillerie.

Ils ont été dispersés par la gendarmerie à cheval. Un gendarme a été blessé d'un coup de pierre. L'auteur de la blessure a pu s'enfuir.

Le secrétaire du syndicat n° 1, arrêté pour insultes à la gendarmerie, a été conduit à Autun.

Le travail continue aux usines. Un service d'ordre a été établi, boulevard du Guide, par la gendarmerie.

La chaleur

NEW-YORK. — La chaleur intense qui règne ici a causé hier le décès de vingt-huit personnes.

Soixante-six personnes ont été transportées dans les hôpitaux.

Argus.

meurtrière par la température que vous savez. Je veux cependant faire remarquer ceci : Au Conservatoire, par les soins de MM. les professeurs, on continue à nous jouer *L'Eclair*, *le Songe d'une nuit d'été*, *Zampa*, *le Chien du jardinier*, etc.; à la salle Favart, par l'initiative de M. Albert Carré, initiative admirable, il faut le dire bien haut, et qui honore grandement ce ferme artiste et ce maître directeur, on représente, et avec quelles magnificences de mise en scène, *Orphée*, *Iphigénie*, *Fidèlio*, *Joseph*, *Louise*, *le Juif polonais*, qu'il ne faut pas oublier, et on scelle ainsi définitivement l'alliance féconde des classiques et des modernes. Je me garde d'ajouter aucun commentaire et je passe au plus vite à l'énumération des récompenses.

Ces récompenses, MM. Théodore Dubois, Des Chapelles, Albert Carré, André Messager, Philippe Gille, Charles Leprieux, Victor Capoul, Eugène et Henri Maréchal les ont généreusement distribuées, donnant aux hommes un premier prix, un second prix, trois premiers accessits; offrant aux femmes, deux premiers prix, un second prix, un premier accessit — qui a provoqué dans le public une petite révolution, bientôt calmée par les énergiques paroles du président — et trois seconds accessits. C'est beaucoup.

Une très amusante, très charmante interprétation de la leçon de chant du *Maître de Chapelle* a valu à M. Boyer, élève de M. Achard, le premier prix. Ce garçon, adroit et gai, a le sens de la farce, de la parodie. Il a été extrêmement plaisant, M. Gaston Dubois, élève de M. Lhérie, concourait dans le quatrième acte de *Carmen* où il a témoigné de bonnes qualités de violence et de mouvement. Il a eu le second prix. Je l'ai trouvé fort inégal en ses répliques et quant à la façon dont on a réglé son entrée dans *Mireille*, ça été une des rares joies authentiques de notre journée. MM. Bourbon, Riddez, de la classe de M. Lhérie, et Geyre, de celle de M. Achard, ont obtenu le premier accessit. L'un, quoiqu'il ait mal choisi sa scène, s'est montré excellent dans le déplorable *Chien du Jardinier*, l'autre, avec son superbe tempérament dramatique, sa robuste voix, avec son ample geste, — M. Rousseau le secondait bien d'ailleurs — a soulevé la salle dans le fameux duo de *Richard Cœur de lion*; le troisième enfin m'a paru fort écolier.

Dans *Manon*, Mlle Baux, élève de M. Lhérie, m'a vivement intéressé par sa manière toute personnelle de chanter en mesure la musique de M. Massenet, par son mépris des traditions, par sa nature originale. Et elle a été délicieuse de malice et d'esprit dans la réplique qu'elle a donnée à M. Bourbon, méritant haut la main le premier prix qu'elle a partagé avec Mlle Meillot, élève de M. Achard, presque aussi remarquable dans *le Maître de chapelle*, que son partenaire M. Boyer. Je pensais que l'horrible tripatouillage de *Mireille* suffirait à éloigner du second prix Mlle Revel, élève de M. Lhérie; il n'en a rien été. Le public n'a commencé à se fâcher que quand on a décerné le premier accessit à Mlle Billa, élève de M. Achard, qui, dans *le Songe d'une Nuit d'été*, avait montré une rare insuffisance. Il a bruyamment appelé Mlle Huchet « le gentil Chérubin des *Noces de Figaro* ». Cette mignonne élève de M. Achard est venue recevoir le deuxième accessit qu'elle a partagé avec Mlle Grandjean, de la classe de M. Achard également, qui a été très comique, très intelligente, qui est prête pour l'opérette, et avec Mlle Van Gelder, élève de M. Lhérie, qui, dans *Mignon*, a eu une assez touchante gentillesse.

Alfred Bruneau.

COURRIER DES THÉÂTRES

Aujourd'hui : Au Conservatoire, à midi, concours de piano (femmes).

Morceaux de concours : 1^o Prélude et fugue en ut dièse majeur, de Bach; 2^o Deuxième concerto, de Chopin.

1. Mlle Lamy (Charlotte), 16 ans 9 mois.
2. Mlle Novello, 18 ans 9 mois, 1^{er} accessit en 1899.
3. Mlle Magnus, 21 ans 5 mois, 2^o accessit en 1899.
4. Mlle Audousset, 16 ans 4 mois.
5. Mlle Jacquet, 19 ans 1 mois, 1^{er} accessit en 1899.
6. Mlle Bittary, 15 ans 4 mois, a concouru en 1899.
7. Mlle Bussière, 19 ans 8 mois, 2^o accessit en 1899.
8. Mlle Michaud, 18 ans 2 mois.
9. Mlle Poznanski, 15 ans 3 mois.
10. Mlle Chaulier, 19 ans 6 mois, a concouru en 1899.
11. Mlle Dehelly, 15 ans 2 mois.
12. Mlle Neymark, 18 ans 4 mois.
13. Mlle Nosny, 17 ans 8 mois, a concouru en 1899.
14. Mlle Rolier, 17 ans 2 mois.
15. Mlle Demarne, 21 ans 1 mois, 2^o prix en 1898, a concouru en 1899.

CONCOURS DU CONSERVATOIRE

Opéra-comique

J'ai trop souvent déploré, depuis que je tiens une plume, le désaccord qui existe entre l'enseignement pratiqué dans les classes d'opéra-comique et l'évolution de la comédie musicale pour insister sur ce sujet au sortir de la séance accablante à laquelle je viens d'assister, séance de six heures, rendue vraiment